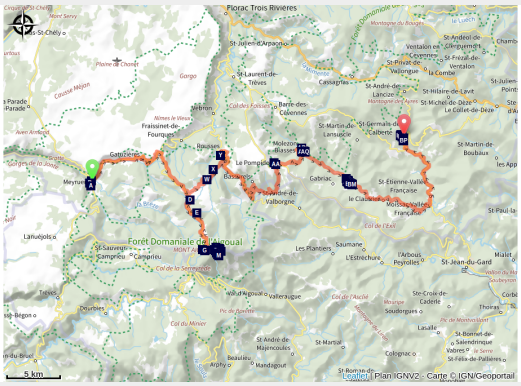
Tour de Lozère à Vélo - Etape 5

Cévennes

(© Xavier Ligonnet)



Du Mont Aigoual aux Cévennes

Au départ de Meyrueis, vous quitterez les Gorges de la Jonte pour vous rendre dans les Cévennes. Durant 96 km, vous aurez la chance de pédaler jusqu'au Mont Aigoual pour ensuite continuer votre itinéraire à travers les Cévennes et le Parc national des Cévennes. Laissez-vous charmer par les vallées cévenoles, les villages de charme et les vues qui vous offrent un cadre idyllique en pleine nature.

Infos pratiques

Pratique : A vélo

Durée : 1 jour

Longueur : 95.9 km

Dénivelé positif : 2168 m

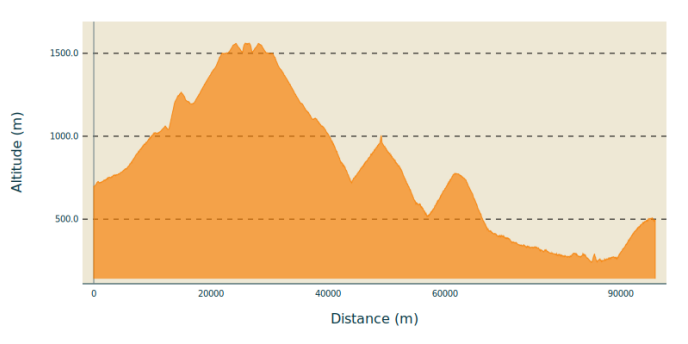
Difficulté : Difficile

Type : Etape

Itinéraire

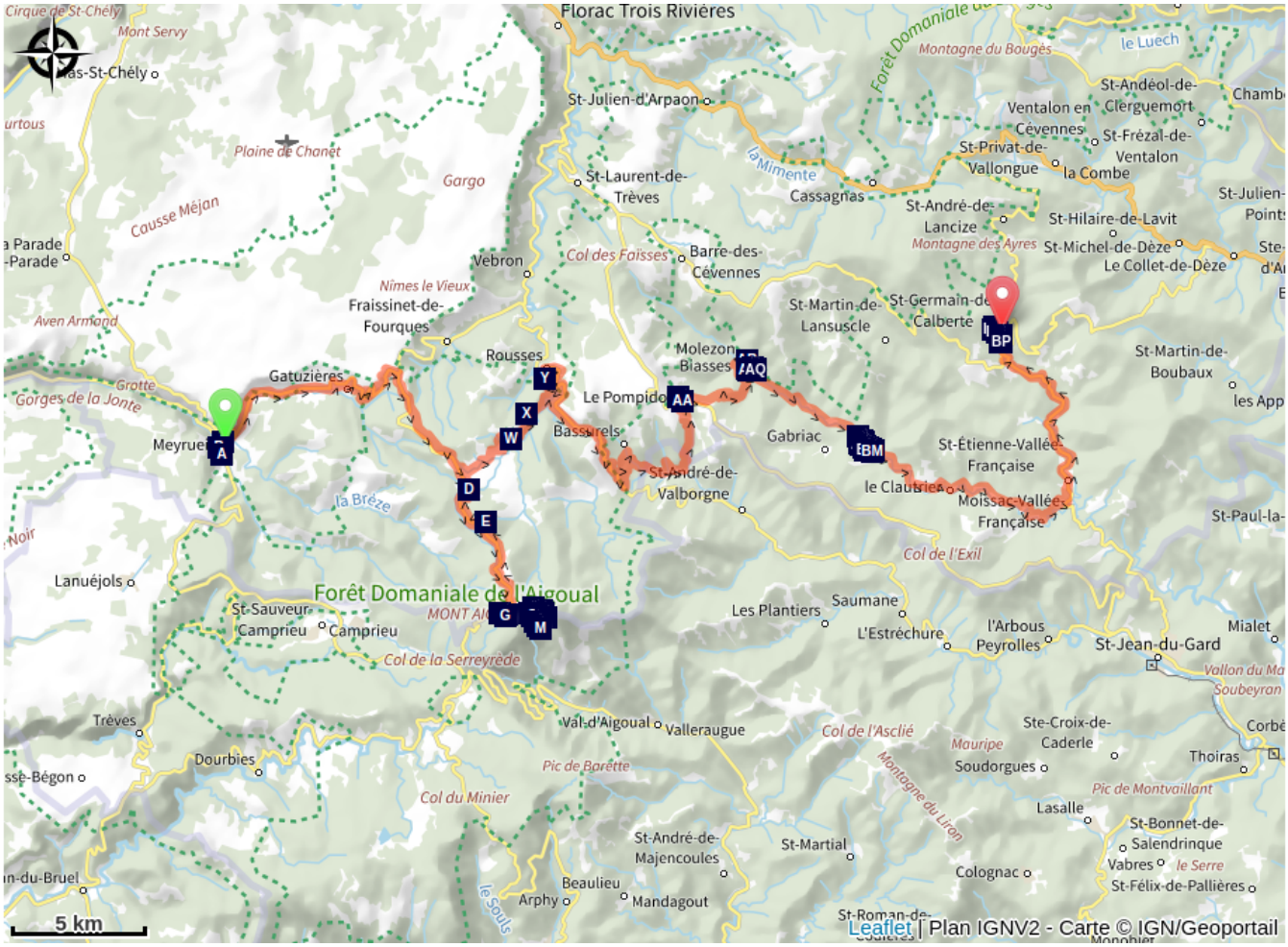
Départ : Meyrueis
Arrivée : Saint-Germain-de-Calberte
Communes : 1. Meyrueis
2. Gatuzières
3. Fraissinet-de-Fourques
4. Rousses
5. Bassurels
6. Val d'Aigoual
7. Saint-André-de-Valborgne
8. Le Pompidou
9. Molezon
10. Gabriac
11. Sainte-Croix-Vallée-Française
12. Moissac-Vallée-Française
13. Saint-Étienne-Vallée-Française
14. Saint-Germain-de-Calberte

Profil altimétrique



Altitude min 241 m Altitude max 1561 m

Sur votre route...



Le village de Meyrueis (A)

Le rocher du château (B)

Terrasse (C)

Cabrillac (D)

La draille d'Aubrac (E)

Arbre feuille (Alain Bernegger) (F)

Les nids (Céline Pialot) (G)

Pôle nature 4 saisons (H)

Tempus fugit (F.Paterson, D.Buglass) (I)

Cellule (Marie Gueydon de Dives) (J)

Pelouses et landes du sommet de l'Aigoual (K)

L'évolution de la végétation (L)

Jardin alpin (M)

Le chalet, laboratoire de Charles Flahault (N)

Toutes les informations pratiques

Sur votre route...

Le village de Meyrueis (A)

La situation géographique de Meyrueis, bourg lové entre le massif de l’Aigoual, le causse Noir et le causse Méjean, est remarquable. Le « Camin Ferrat » franchit ici la Jonte. Les pèlerins et les troupeaux transhumants faisaient halte au village avant de poursuivre leur chemin. De nombreux marchands fréquentaient ses importantes foires. Flânez dans les ruelles et replongez-vous dans le passé florissant de la belle époque. Des demeures bourgeoises cossues aux places de marché, tout parle encore de la vie passée ! La laine des brebis des plateaux était tissée ici, la soie y était filée. La vie économique était intense. Au XVIIe siècle, Meyrueis devint un haut lieu de la confection de chapeaux. Vers 1860, 17 chapelleries s’activaient à la fabrication de chapeaux pour alimenter le Languedoc et la Provence ! Des beaux chapeaux faits en feutre de laine et bourrette de soie d’une qualité exceptionnelle ! Éteinte vers 1920, cette activité a laissé place au tourisme qui, de nos jours, anime la cité.

Attribution : Béatrice Galzin

Le rocher du château (B)

Selon une affirmation invérifiable datant du XVIIe siècle, le général romain Caius Marius aurait fait élever un castrum sur le rocher dominant le village en 101 avant Jésus-Christ. Cependant, les premiers écrits ayant trait à la cité datent du XIe siècle et évoquent la présence du château abritant la famille Bermont. Il passera successivement aux Anduze, aux Roquefeuil, puis aux Armagnac, avant d’échoir à Jeanne d’Albret, reine de Navarre.

Attribution : ©Nathalie Thomas

Terrasse (C)

Tout au long de la montée, vous découvrirez d'anciennes terrasses abandonnées. Vous verrez quelques pieds de vigne qui ont persisté après l'abandon de la viticulture locale. Elles témoignent qu'autour des hameaux et des villages, les versants étaient cultivés et plantés d'arbres fruitiers et de vigne. Ces terrasses étaient la seule possibilité pour les habitants de la vallée d'avoir des zones planes, à sol profond, propices à la culture.

Attribution : © Nathalie Thomas

Cabrillac (D)

Le bourg de Cabrillac était situé au croisement de la grande draille d'Aubrac et de la route allant de Meyrueis à Florac et à St Jean du Gard. Avec une centaine d'habitants au siècle dernier, Cabrillac était un lieu de passage important et obligé. Il y avait chaque année deux foires : l'une lors de la montée vers l'estive au mois de mai, l'autre au retour en septembre. Pour certains, c'était l'occasion de vendre les agneaux qui avaient passé l'été sur l'Aubrac.

Attribution : nathalie.thomas

La draille d'Aubrac (E)

Depuis Cabrillac, nous suivons la grande draille d'Aubrac qui partait de la région de Ganges (Hérault) et conduisait les troupeaux jusqu'aux pâturages d'Aubrac, soit une distance de 110 km. Si vous montez à l'Aigoual (2h), vous aurez la possibilité d'aller à l'observatoire météorologique et de rencontrer les troupeaux transhumants. Attention aux patous !

Attribution : nathalie.thomas

Arbre feuille (Alain Bernegger) (F)

Les Arbres-feuilles utilisent la structure nervurée pour établir une résonance graphique entre l’arbre et la feuille. Le changement d’échelle joue comme l’écho inversé de cette structure fractale. Au changement de saison, les rameaux dénudés opposeront leur hiver à l’été éternel des Arbres-feuilles.

Attribution : © Filature du Mazel

Les nids (Céline Pialot) (G)

Petit à petit l’oiseau fait son Nid, Nid douillet, Nid d’ange ou nid de guêpe…
A l’instar de l’oiseau, l’artiste a récolté les matériaux offerts par la nature et les a agencés pour construire trois nids, trois refuges, trois cercles qui renvoient à la perfection et invitent à la méditation.

Attribution : © E. Fréget

Pôle nature 4 saisons (H)

Le Pôle nature 4 saisons du massif de l'Aigoual propose un espace d'activités de pleine nature en toutes saisons, au cœur du Parc national des Cévennes, dominé par le sommet mythique du Mont Aigoual (1570m). Venez découvrir notre réseau de randonnées multi-activités (à pied, à cheval, en vélo) mais aussi en VTT ou avec un âne suivant votre envie !
En jouant, vos enfants peuvent découvrir la course d'orientation ou le géocaching. Pour les plus sportifs, des circuits de trail, à faire au pas de course ,ont été aménagés !
Amateurs de vélo de route, nous avons créé pour vous des circuits pour découvrir nos villages et nos vallées, avec différents niveaux de difficulté.
Chut ! Plus un bruit ! Les passionnés de faune sauvage se sont postés pour observer les mouflons et autres animaux sauvages.
Et si vous voulez juste faire une balade tranquille sur le massif, la voie de découverte « les balcons de l'Aigoual » est faite pour vous ! Des haltes de détente et d'information jalonnent ce parcours de 4,5 km avec seulement 150 m de dénivelé !
Au plaisir de vous croiser sur nos chemins....

Attribution : Béatrice Galzin

Tempus fugit (F.Paterson, D.Buglass) (I)

Le temps fuit, la conscience crie, la mort menace, le ciel sollicite, l'enfer gronde et l'homme dort. Ici les effets du temps et des éléments naturels transforment le bois de l'œuvre, tout est un éternel recommencement au rythme des heures qui passent. Combien de temps avons-nous avant que tout soit perdu et qu'il soit trop tard pour réparer les dégâts ? La nature continuera sa route et effacera les traces des Hommes sur terre.

Attribution : © Natacha Maltaverne

Cellule (Marie Gueydon de Dives) (J)

L'œuvre Cellule est une architecture naturelle et une réalisation artificielle qui représente un passage entre les mondes intérieur et extérieur. Poser ou opposer en interrogeant les notions de limite, de porosité et d'ouverture.
Cette œuvre vous invite à entrer à l'intérieur et à ressentir l'extérieur. Être l'œil qui contemple, l'oreille qui reçoit, la conscience qui objective la réalité.

Attribution : © Filature du Mazel

Pelouses et landes du sommet de l'Aigoual (K)

Ici, seules les espèces pouvant se reproduire en cycle court peuvent s'implanter, en raison du climat souvent glacial. La lande est colonisée par les bruyères et les pins à crochets. Cette zone peu boisée à cause des vents violents, présente une analogie avec la végétation de l'étage subalpin composée de pelouses et de landes à bruyères et myrtilles.Elle est parfois qualifiée de pseudo-alpine.

Attribution : nathalie.thomas

L'évolution de la végétation (L)

Au col se dresse un menhir de schiste. Au nord, dans le ravin de Trépaloup, des silex taillés témoignent de la fréquentation de cette région dès la préhistoire. Des analyses palynologiques (études de pollens fossilisés dans les tourbières) ont permis de reconstituer la végétation de l'Aigoual entre 8000 et 5000 av. J-.C. Le pin domine, accompagné du bouleau et du noisetier. Puis, le peuplement de pins diminue progressivement. Le climat humide se réchauffe et favorise l'extension du chêne et du noisetier. Enfin, le renforcement de humidité et de la nébulosité en altitude permet le développement du sapin et du hêtre. Dès la fin du 1er siècle av. J.-C., l'apparition d'un pourcentage important de graminées met en évidence le recul de la forêt en faveur des pâturages et des pelouses. C'est le début des grandes déforestations.

Attribution : nathalie.thomas

Jardin alpin (M)

Balise n° 5
Le panneau illustre l'héritage du travail expérimental de Charles Flahault.

Attribution : © J.-P. Grandmont

Le chalet, laboratoire de Charles Flahault (N)

Balise n° 6
«Et qui sait si quelque généreux mécène ne voudra pas un jour que nos étudiants trouvent, à l’Hort de Dieu même, un toit hospitalier ? J’y vois, dès maintenant, comme si elle s’y élevait, la petite maison largement éclairée vers la Méditerranée avec sa salle de travail au rez-de-chaussée, sa grande cheminée autour de laquelle on débat à la veillée les problèmes scientifiques...». (Charles Flahault, 1904)
Ce chalet, construit l'année suivante, a permis d’aménager un jardin botanique, un potager d’altitude et une pépinière à proximité. Malgré la fermeture du milieu par la forêt, certaines plantes introduites à l’époque se sont maintenues jusqu’à aujourd’hui : lis des Pyrénées, grande astrance...

Attribution : © B. Algoët